



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 5 août 2018 , 18ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de l'Exode (16, 2-4. 12-15)

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 77 (78), 3.4ac, 23-24, 25.52a.54a)

Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté : et nous le redirons à l'âge qui vient, les titres de gloire du Seigneur.

Il commande aux nuées là-haut, il ouvre les écluses du ciel : pour les nourrir il fait pleuvoir la manne, il leur donne le froment du ciel.

Chacun se nourrit du pain des Forts, il les pourvoit de vivres à satiété. Tel un berger, il conduit son peuple. Il le fait entrer dans son domaine sacré.

Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24)

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35)

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.

Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ?

Quelle œuvre vas-tu faire ?

Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » – Acclamons la Parole de Dieu.



MOI, JE SUIS LE PAIN DE LA VIE

Jésus vient de multiplier les pains et de nourrir la foule mais, rassasiée, celle-ci semble insatiable. Elle réclame encore un signe ! Patiemment, Jésus l'éduque, répondant aux contradictions de la foule portée d'abord par ses propres intérêts bien connus du Maître. Jésus veut conduire plus loin, jusqu'à la vraie connaissance de son mystère.

Comme Moïse au désert, il achemine le peuple vers la vérité tout entière. Il ouvre son peuple à l'intelligence de son histoire et à l'actualité de ce que ses yeux contemplent. Ce chemin de foi est aussi le nôtre, qui nous fait passer de nos intérêts personnels à la vraie reconnaissance aimante. Tout vient de Dieu et tout culmine dans la personne du Christ.

Devant la foule, Dieu lui-même parle et nourrit jusqu'à se présenter lui-même comme la nourriture : « Moi, je suis le pain de vie ». Avec les contemporains de Jésus, poussés à le chercher sur l'autre rive, vivons aussi ce passage vers la nouveauté qu'il nous offre. Partant de ces dons, nous découvrons alors que sa présence elle-même est le Don. Entraînés dans le mouvement de l'amour vrai qui nous fait aimer de manière de plus en plus désintéressée, nous partagerons l'amitié de Dieu.

Sa présence réelle, vivante, nous nourrit et elle seule peut nous rassasier. Parole faite chair, promise pour aujourd'hui et pour demain, qui nous fait chanter avec le psalmiste : « Rien ne saurait me manquer. »

Une sœur dominicaine de Beaufort

Texte tiré de missel des dimanches

